Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
AMBASSADE DE FRANCE EN ARMÉNIE

http://www.ambafrance-am.org

https://twitter.com/ambafr_armenie

Service de Presse

Revue de la presse arménienne du 09 au 11 février 2019

Déploiement d'une mission humanitaire arménienne en Syrie / Les journaux rendent compte du déploiement d'une mission humanitaire arménienne en Syrie. Selon la déclaration officielle, à la demande du gouvernement syrien, l'Arménie a envoyé à Alep 83 médecins, experts en déminage et autres experts militaires. Selon le Ministère arménien de la Défense, les militaires avaient été transportés en Syrie et y serviront « avec l'aide de la partie russe ». Le but de cette mission est d'aider la population civile et de faire des travaux de déminage. Le Ministère a indiqué que les activités humanitaires de la mission seraient menées seulement dans des zones exemptes d'hostilités. La presse rappelle que le Premier ministre Nikol Pachinian avait annoncé le projet d'un déploiement en Syrie en septembre 2018 à la suite de sa troisième rencontre avec le Président russe Vladimir Poutine à Moscou (cf. revue du 1er au 3 septembre 2018). Le trihebdomadaire *168 jam* prend note que la mission a été envoyée en Syrie un jour après le début de la visite de travail à Moscou du ministre arménien de la Défense, Davit Tonoyan et que le Ministre russe de la Défense, Sergey Shoygu, a remercié l'Arménie pour son aide humanitaire à la Syrie. *168 jam* indique que selon la politologue allemande Sousan Stuart, ce déploiement cacherait des dangers géopolitiques et militaires. L'expert n'exclut pas une réaction négative de l'Ouest face à ce déploiement. La presse note que dans sa déclaration annonçant l'envoi de militaires, le Ministère a cité entre autres l'existence d'une communauté arménienne à Alep. La presse rappelle qu'environ 80 000 Arméniens vivaient en Syrie notamment à Alep avant le déclenchement de la guerre civile syrienne en 2011. La plupart d'entre eux ont depuis fui le pays et des milliers d'entre eux se sont réfugiés en Arménie. La presse rend compte de l'avis de certains commentateurs et critiques du gouvernement, notamment les Républicains, selon lesquels Nikol Pachinian aurait décidé d'envoyer des militaires en Syrie dans le but d'atténuer le mécontentement de la Russie face à certaines de ses décisions et déclarations.

Les difficultés des gros investisseurs seraient un désavantage pour la réputation de l'Arménie/ Le quotidien *Hraparak* appelle les autorités à réfléchir sur les raisons de l'absence de flux des investissements étrangers malgré leurs déclarations sur « la révolution économique en Arménie ». Selon le quotidien, il y a bien entendu des raisons objectives, comme le conflit gelé du Haut Karabakh, la présence de la Russie, les imperfections des infrastructures, la corruption du gouvernement et la bureaucratie. Cependant, selon *Hraparak*, il existe également des raisons subjectives postrévolutionnaires qui nuisent considérablement à la croissance économique et à la bonne réputation de l'Arménie. Il s'agit notamment des difficultés survenues après la révolution dans des projets réalisés avec des capitaux étrangers ou avec des donateurs internationaux. « *Aucun homme d'affaires ou grande entreprise ne viendra dans un pays où des entreprises comme « Lydian Armenia», Sanitek, Veolia, le Chemin de fer du Caucase du Sud etc. ont un « historique de difficultés » avec les autorités locales* » avance le quotidien (cf. revue du 1er au 3 septembre 2018). *Hraparak* indique que ces entreprises qui ont eu des problèmes en « Nouvelle Arménie » ont perdu beaucoup d'argent au cours de ces derniers mois et ont été soumises à des restrictions imposées par les forces de l'ordre, ce

qui a provoqué chez eux des inquiétudes quant à la résolution de ces problèmes « dans le cadre du droit et de la logique ». En outre, selon *Hraparak*, les autorités locales ne mèneraient pas de travail avec ces investisseurs pour les rassurer et pour leur « expliquer les règles du jeu ». D'après *Hraparak*, ces entreprises pourraient se demander alors si elles pourront faire une activité lucrative en Arménie ou « vendre leur propriété un jour et partir les mains vides ».

Rédaction : Lena Gyulkhasyan

Hayastani Hanrapetoutioun- ***quotidien, journal officiel, tirage-6000 exemplaires ;*** *Hayots Achkhar*- ***quotidien, tirage-3500 exemplaires ;*** *Azg*- ***hebdomadaire, tirage- 3000 exemplaires ;*** *Haykakan Jamanak*- ***quotidien, tirage-6500 exemplaires ;*** *Aravot*- ***quotidien, tirage- 2718 exemplaires ;*** *Jamanak*- ***quotidien, tirage- 5300 exemplaires ;*** ***Hraparak-quotidien, tirage-3400 exemplaires ;*** ***Joghovourd-quotidien, tirage-3500 exemplaires ;*** *Golos Arménii*- ***trihebdomadaire en langue russe, tirage-3425 exemplaires ;*** *Novoyé Vrémia*- ***trihebdomadaire en langue russe, tirage- 5 000 exemplaires ;*** *168 Jam*- ***hebdomadaire, tirage- 5000 exemplaires ;*** *Respoublika Arménia*- ***bihebdomadaire, journal officiel en langue russe, tirage- 1500 exemplaires***

Cette revue de presse est une synthèse réalisée à partir de publications arméniennes parues au cours d'une journée définie et constitue un document de travail qui ne saurait en aucun exprimer le point de vue de l'Ambassade de France ou des autorités françaises. Toute reproduction de cette revue destinée notamment à une publication électronique, papier, destinée à des tiers, est soumise à autorisation de l'Ambassade de France en Arménie.